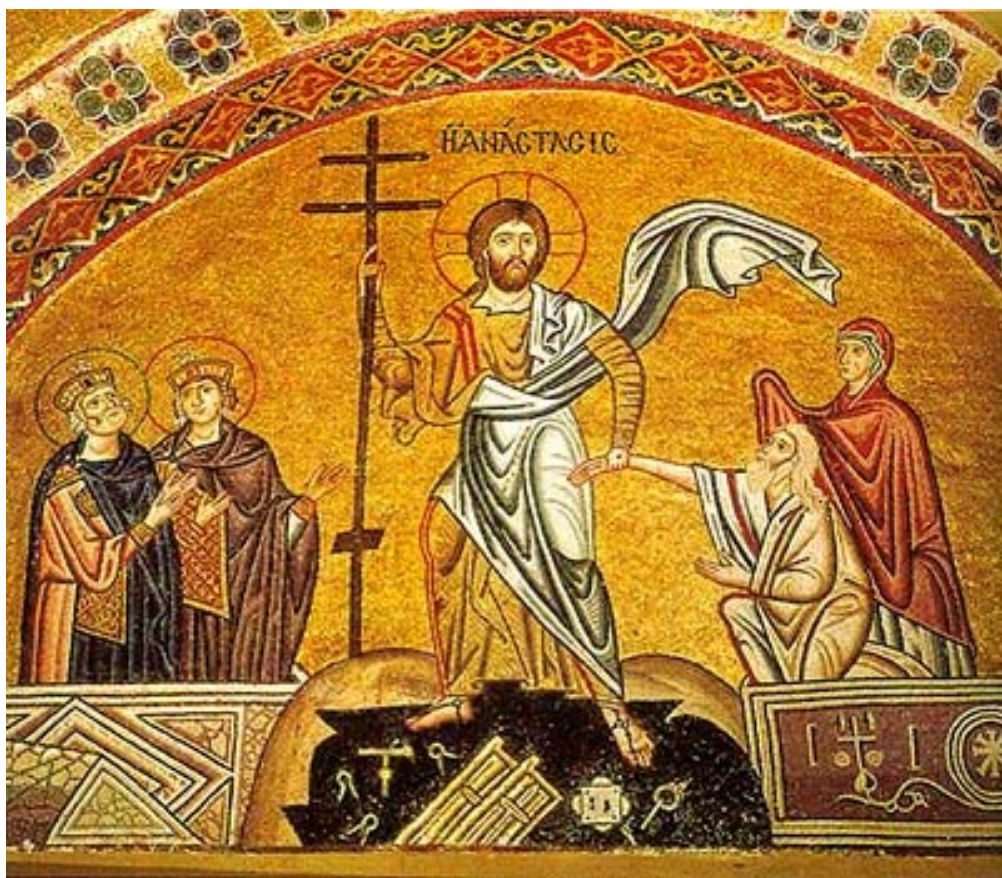


OFFICE DE LA NUIT DE PÂQUES



ÉDITION BILINGUE SLAVON-FRANÇAIS

Feuillets liturgiques de la Cathédrale
de l'Exaltation de la Sainte-Croix

Genève 2009

SOMMAIRE

	<i>page</i>
<i>Au sujet de la présente édition.....</i>	<i>2</i>
<i>Matines pascales.....</i>	<i>4</i>
<i>Homélie de Saint Jean Chrysostome.....</i>	<i>24</i>
<i>Liturgie.....</i>	<i>26</i>
<i>Commentaires sur les matines pascales.....</i>	<i>29</i>
<i>Les hymnographes qui ont composé l'office.....</i>	<i>45</i>
<i>Glossaire succinct des termes liturgiques.....</i>	<i>46</i>

AU SUJET DE LA PRÉSENTE ÉDITION

Selon les paroles du saint hiéarque et confesseur Athanase de Kourov (†1962), « les offices de l'Église et les règles de prières ne se sont pas créées par hasard et n'importe comment. Tout ce qui est renfermé dans les livres liturgique est, pour la majeure partie, le fruit des labeurs spirituels, parfois de toute une vie, des meilleurs Fils de l'Église. De son côté, l'Église a reçu et conservé ces paroles sacrées, par lesquelles ils épanchaient leur âme devant Dieu. De toute cette richesse, l'Église a choisi ce qu'il y avait de meilleur, de plus utile, qu'elle a systématisé, corrigé, complétant ce qui était inachevé, et l'a assemblé dans une unité harmonieuse ». En lisant l'office pascal, on peut se convaincre en outre que celui qui l'a composé, à savoir S. Jean Damascène († vers 780), s'est avant tout basé sur les Saintes Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament, ainsi que sur les textes des saints qui ont vécu avant lui, en particulier S. Grégoire le Théologien (†389).

Afin que les fidèles puissent mieux goûter à « toute cette mer de lumière » que constitue l'office pascal, selon l'expression de l'archevêque Gabriel de Tchéliabinsk (†1933), grand liturgiste russe de l'émigration, nous avons procédé à une nouvelle traduction française du canon des matines, basée sur le texte grec original, sans retenir les quelques interpolations du texte slavon. Nous nous sommes efforcés avant tout de traduire le sens original du texte, sans nous préoccuper de rendre sa poésie, certes inégalée, mais difficile à rendre sans nuire au sens même. Comme nous l'avions fait pour la fête de la Nativité, nous présentons ci-après le texte sous forme bilingue slavon-français, afin de permettre aux fidèles francophones de suivre l'office plus facilement. A l'intention de ceux qui ne lisent pas les caractères cyrilliques, nous avons indiqué une transcription en caractères latins des premiers mots de chaque tropaire ou stichère.

A la fin de ce livret, nous présentons quelques explications pour chaque hirmos et tropaire du canon pascal. En grande partie, elles sont tirées des commentaires de S. Nicodème du Mont Athos (†1809). Ces commentaires sont suivis d'un glossaire succinct des termes liturgiques utilisés dans cet office.

MATINES PASCALES

Les matines pascales commencent par le chant, par les célébrants, dans le sanctuaire, du stichère suivant : « Ta résurrection, ô Christ Sauveur, les anges la chantent dans les cieux, et nous aussi sur la terre, juge-nous dignes, de Te glorifier d'un cœur pur ». Ce stichère est chanté trois fois : la première à voix basse, alors que les portes royales ainsi que les rideaux du sanctuaire sont fermés, la seconde à voix un peu plus forte, les rideaux étant ouverts, puis la troisième, à voix forte, les portes royales étant désormais ouvertes. La troisième fois, seule la première partie du stichère est chantée (« Ta résurrection, ô Christ Sauveur, les anges la chantent dans les cieux ») par le clergé, tandis que le chœur chante la seconde partie (« et nous aussi sur la terre, juge-nous dignes, de Te glorifier d'un cœur pur »). La raison en est que la Résurrection du Christ fut d'abord connue des anges, que représentent les célébrants se tenant devant l'Autel qui lui, figure le Tombeau du Christ, puis ensuite aux hommes sur terre. La procession pascale commence autour de l'église, le clergé et le peuple tenant un cierge en main. Devant les portes fermées de l'église, le célébrant prononce la bénédiction : « Gloire à la sainte, consubstantielle, vivifiante et indivisible Trinité, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles ». Puis il chante trois fois le tropaire pascal, qui est repris ensuite trois fois par le chœur, après chacun des stichères suivants :

Stichères de Pâques

[*Da voskresnet Bog*] Да
воскрéснетъ Бóгъ, и расточáтсѧ
врази́ Его́ и да бѣжáтъ отъ лица́
Его́ ненави́дящии Его́.

Que Dieu se lève et que Ses ennemis soient dissipés et que ceux qui Le haïssent fuient devant Sa face !

Tropaire de Pâques, ton 5

Христóсь воскрéсе изъ
мёртвýchъ, смёртiю смёрть
поправъ и сущы́мъ во гробѣхъ
живóтъ даровавъ.

Le Christ est ressuscité des morts, par Sa mort Il a vaincu la mort, et à ceux qui sont dans les tombeaux, Il a donné la vie.

[*Iako*] Яко исчезаётъ дымъ, да
исчезнутъ, яко таетъ воскъ отъ
лица огня.

Comme se dissipe la fumée,
qu'ils se dissipent, comme fond
la cire en face du feu.

Tropaire de Pâques

[*Tako*] Тако да погібнуть
грѣшницы отъ Лица Божія, а
праведницы да возвеселятся.

Ainsi périssent les pécheurs
devant la Face de Dieu, mais que
les justes se réjouissent.

Tropaire de Pâques

[*Sei dien*] Сей день, егѡже
сотвори Господь, возрадуемся
и возвеселимся въ онъ.

Voici le jour que fit le Seigneur,
soyons dans la joie, exultons
d'allégresse !

Tropaire de Pâques

Слава Отцу и Сыну и Святому
Духу,

Gloire au Père et au Fils et au
Saint-Esprit,

Tropaire de Pâques

и нынѣ и присно и во вѣки
вѣковъ. Аминь.

et maintenant et toujours et dans
les siècles des siècles. Amen.

Le célébrant reprend le tropaire :

Христось воскресе изъ
мертвыхъ, смертию смерть
поправъ,

Le Christ est ressuscité des morts,
par Sa mort Il a vaincu la mort,

Et le chœur continue :

и сущымъ во гробѣхъ животь
даровавъ.

et à ceux qui sont dans les
tombeaux, Il a donné la vie.

On ouvre ensuite les portes de l'église, puis le célébrant et les fidèles entrent en procession entre dans celle-ci, en chantant le tropaire pascal. Le diacre commence la Grande Ecténie (En paix, prions le Seigneur...). Après l'ecténie, le chœur chante le canon des matines.

CANON DES MATINES DE S. JEAN DAMASCÈNE

ODE 1

Hirmos

[*Voskresenia dièn*] Воскресенія день, просвѣтимся людіе, Пасха Господня Пасха; отъ смѣрти бо къ жизни, и отъ земли къ небеси, Христокъ Богъ насъ приведе, побѣдную поющія.

Jour de résurrection! Peuples, rayonnons de joie! C'est la Pâque, la Pâque du Seigneur! De la mort à la vie et de la terre au ciel, le Christ notre Dieu nous a fait passer, nous qui chantons l'hymne de victoire.

Христокъ воскресе изъ мѣртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts

[*Otchistim*] Очи́тимъ чувствія, и узримъ неприступнымъ свѣтомъ воскресенія Христа́ блистающая, и раду́йтесь реку́ща ясно да услы́шимъ, побѣдную поюще.

Purifions nos sens et nous verrons le Christ resplendissant de l'inaccessible lumière de la Résurrection et nous L'entendrons clairement crier « réjouissez-vous », tandis que nous chanterons l'hymne de victoire.

Христокъ воскресе изъ мѣртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts

[*Niébessa*] Небеса́ убо достойно да веселя́тся, земля́ же да раду́ется, да пра́зднуеть же мѣръ, ви́димый же весь и неви́димый: Христокъ бо воста́, веселіе вѣчное.

Que les cieux se réjouissent et que la terre exulte, que le monde tout entier, visible et invisible, soit en fête, car Il est ressuscité, le Christ, l'allégresse sans fin.

[*Voskresenia dièn*] Воскрѣсенія
дѣнь, просвѣтимся людіе,
Пасха Господня Пасха; отъ
смѣрти бо къ жизни, и отъ
земли къ небеси, Христоу
Богу насъ приведе,
побѣдную поющыя.

Petite ecténie (Encore et encore, prions en paix le Seigneur) ; de même après chaque ode

ODE 3

Hirmos

[*Priidite*] Приидите, пиво
пиемъ новое, не отъ камене
неплодна чудодѣемое, но
нетлѣнія источникъ, изъ
гроба одождивша Христа, в
Немже утверждаемъся.

Venez, buvons le breuvage
nouveau, non pas tiré
miraculeusement du rocher
stérile dans le désert, mais celui
de la source d'incorruptibilité
qui sourd du tombeau du
Christ, dans Lequel nous nous
affermissons.

Христосъ воскресъ изъ мѣртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts

[*Nynié*] Нынѣ вся исполнися
свѣта, Небо же и земля и
преисподняя: да празднуеть
убо вся тварь востаніе
Христово, въ Немже утвер-
ждается.

De lumière maintenant tout est
rempli, le ciel, la terre et les
mondes souterrains ; aussi, que
toute la création fête la
Résurrection du Christ, dans
Lequel elle est affermie.

Христосъ воскресъ изъ мѣртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts

[*Vtchera*] Вчера́ спогребо́хся Тебѣ́, Христѣ́, совостаю́ днѣсь воскрѣсшу Тебѣ́, сраспина́хся Тебѣ́ вчера́, Самъ́ мя спросла́ви, Спа́се, во Ца́рствіи Твоѣ́мъ.

Hier, avec Toi, ô Christ, j'étais enseveli ; avec Toi, aujourd'hui, je ressuscite ; hier, j'étais crucifié avec Toi ; aussi, ô Sauveur, glorifie-moi avec Toi dans Ton royaume.

[*Priidite*] Прииді́те, пи́во пи́емъ но́вое, не отъ ка́мене непло́дна чудодѣ́мое, но нетлѣ́нія исто́чникъ, изъ гроба́ одожди́вша Христа́, в Не́мже утвержда́емся.

Venez, buvons le breuvage nouveau, non pas tiré miraculeusement du rocher stérile dans le désert, mais celui de la source d'incorruptibilité qui sourd du tombeau du Christ, dans Lequel nous nous affermissons.

Нурасої, ton 4

[*Predvarivchija*] Предвари́вшія у́тро я́же о Марі́и, и обрѣ́тшія ка́мень отвале́нь отъ гроба́, слы́шаху отъ а́нгела: во свѣ́тъ присносу́щнѣмъ Су́щаго, съ ме́ртвыми что́ и́щете, я́ко челове́ка? Ви́дите гробны́я пелены́, тецы́те, и мѣ́ру проповѣ́дите, я́ко воста́ Го́сподь, умертви́вый сме́рть, я́ко е́сть Сы́нъ Бо́га, спаса́ющаго ро́дъ челове́чскій.

Ayant devancé l'aurore et trouvé la pierre roulée de devant le tombeau, les compagnes de Marie entendirent de l'ange : pourquoi cherchez-vous parmi les morts, comme un homme, Celui qui est dans lumière éternelle ? Voyez les linceuls, courez, et proclamez au monde que le Seigneur est ressuscité ayant fait mourir la mort, car Il est le Fils de Dieu qui sauve le genre humain.

ODE 4

Hirmos

[*Na bojestvenniei straji*] На божественнѣй стражи, богоглаголивый Аввакумъ да станеть съ нами, и покажетъ свѣтоносна ангела, ясно глаголюща: днесь спасеніе мѣру, яко воскресе Христоу, яко всесильнъ.

Que le héraut de Dieu Habacuc se tienne parmi nous depuis sa garde divine et qu'il nous montre l'Ange lumineux annonçant avec une voix résonnante : « Aujourd'hui, c'est le salut du monde ; car le Christ est ressuscité, étant tout-puissant ».

Христу воскресе изъ мѣртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts

[*Moujeski*] Мужескій убо полъ, яко развѣрзый дѣвственную утробу, явился Христоу: яко человекъ же, Агнецъ наречеса: непороченъ же, яко невкусенъ скверны, наша Пасха, и яко Богъ истиненъ совершенъ речеса.

Enfant mâle ouvrant le sein virginal, ainsi parut le Christ ; Il est dit Agneau car nous Le mangeons, Il est dit immaculé, n'ayant pas connu la souillure ; Il est notre Pâque, Il est aussi dit parfait, étant Dieu véritable.

Христу воскресе изъ мѣртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts

[*Iako*] Яко единоклѣтний агнецъ, благословенный намъ вѣнецъ Христоу, волею за всѣхъ закланъ бысть, Пасха очистительная, и паки изъ гроба красное правды намъ возсія Солнце.

Comme un agneau d'un an, notre bénie couronne de bonté, Il est sacrifié volontairement pour tous ; Il est la Pâque purificatrice ; et de la tombe Il s'est levé, le beau Soleil de justice, nous illuminant.

[*Bogootiets*] Богоотець убо
Давидъ предъ сѣннымъ
ковчѣгомъ скакаше играя,
людіе же Божіи святїи,
образовъ сбытіе зряще,
веселимся божественнѣ, яко
воскресе Христосъ, яко
всесильнѣ.

[*Na bojestvenniei straji*] На
божественнѣй стражи,
богоглаголивый Аввакумъ да
станеть съ нами, и покажетъ
свѣтоносна ангела, ясно
глаголюща: днесь спасеніе
міру, яко воскресе Христосъ,
яко всесильнѣ.

David, l'ancêtre de Dieu, bondissait en dansant devant l'arche qui était l'ombre ; et nous qui sommes le peuple saint de Dieu, voyant l'accomplissement des préfigurations, exultons divinement, car Il est ressuscité, le Christ notre Dieu, étant tout-puissant.

Que le héraut de Dieu Habacuc se tienne parmi nous depuis sa garde divine et qu'il nous montre l'Ange lumineux annonçant avec une voix résonnante : « Aujourd'hui, c'est le salut du monde ; car car le Christ est ressuscité, étant tout-puissant ».

ODE 5

Hirmos

[*Outreniouïem*] Утренюемъ
утреннюю глубоку, и вмѣсто
мѣра пѣснь принесемъ
Владыцѣ, и Христа узримъ,
Правды Солнце, всѣмъ
жизнь возсіяюща.

Levons-nous à la pointe de l'aurore pour offrir au Seigneur, au lieu des aromates, nos hymnes, et nous verrons le Christ, le Soleil de justice faisant poindre la vie pour tous.

[*Biezmiernoïé*] Безмѣрное Твое благоутробіе, а́довыми у́зами содержи́ми зря́ще, къ свѣ́ту идя́ху, Христе́, весѣ́лыми нога́ми, Па́сху хваля́ще вѣ́чную.

Voyant Ta miséricorde infinie, ceux que les liens de l’enfer tenaient enchaînés se hâtaient d’un pas joyeux vers la lumière, ô Christ, exaltant la Pâque éternelle.

Христосъ воскресъ изъ мѣртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts.

[*Pristoupim*] Приступимъ, свѣще-но́снии, исходя́щу Христу́ изъ гроба́ яко́ Жениху́, и спрѣзднуимъ любопра́зднственными́ чини́ми Па́сху Бо́жію спаси́тельную.

Approchons, flambeaux en mains, du Christ sortant du tombeau comme l’Époux, et avec les ordres festifs [des Anges] célébrons la Pâque salvatrice de Dieu.

[*Outreniouïem*] Утренюемъ у́треннюю́ глубоку́, и вмѣсто мѣ́ра пѣ́снь принесе́мъ Влады́цѣ, и Христа́ у́зримъ, Пра́вды Со́лнце, всѣ́мъ жи́знь возсія́юща.

Levons-nous à la pointe de l’aurore pour offrir au Seigneur, au lieu des aromates, nos hymnes, et nous verrons le Christ, le Soleil de justice faisant poindre la vie pour tous.

ODE 6

Hirmos

[*Snizchel ièsi*] Снизше́лъ еси́ въ преиспо́дняя земли́, и сокруши́лъ еси́ вереи́ вѣ́чныя, содержа́щыя связа́нныя, Христе́, и тридне́вень, яко́ отъ кита́ Іо́на, воскресе́лъ еси́ отъ гроба́.

Tu es descendu au plus profond de la terre, et Tu as brisé les verrous éternels qui retenaient les captifs, ô Christ, et le troisième jour, comme Jonas de la baleine, Tu as surgi du tombeau.

Христосъ воскресъ изъ мѣртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts.

[*Sohraniv*] Сохранивъ цѣла знаменія, Христе́, воскрѣслъ еси́ отъ гроба, ключи́ Дѣвы невредивый въ рождествѣ Твоёмъ, и отворзлъ еси́ намъ райскія двѣри.

Христосъ воскресъ изъ мѣртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts.

[*Spase moi*] Спасе мой, живое же и нежертвенное заклѣние, яко Богъ Самъ Себѣ волею привѣдъ Отцу́, совоскрѣсилъ еси́ всероднаго Адама, воскрѣсь отъ гроба.

[*Snizchel ièsi*] Снизшѣлъ еси́ въ преисподняя земли, и сокрушилъ еси́ верей вѣчныя, содержащыя связанныя, Христе́, и тридневенъ, яко отъ кита Юна, воскрѣслъ еси́ отъ гроба.

Kondakion, ton 8

[*Achtché i vo grob*] Аще и во гробъ снизшѣлъ еси́, Безсмѣртне, но́ адову разрушилъ еси́ силу, и воскрѣслъ еси́, яко побѣдитель, Христе́ Боже, женамъ мирноносицамъ вѣщавый : радуйтесь, и Твоимъ Апостоломъ миръ даруяй, падшымъ подай воскресѣние.

Gardant les scellés intacts, ô Christ, Tu t'es levé du tombeau, Toi qui lors de Ta naissance ne brisas point le sceau de la Vierge, et Tu nous ouvris les portes du paradis.

Ô mon Sauveur, victime vivante qui ne saurait être immolée comme Dieu, Tu t'es offert Toi-même volontairement au Père, Tu as ressuscité avec Toi toute la race d'Adam en ressuscitant du tombeau.

Tu es descendu au plus profond de la terre, et Tu as brisé les verrous éternels qui retenaient les captifs, ô Christ, et le troisième jour, comme Jonas de la baleine, Tu as surgi du tombeau.

Bien que Tu sois descendu, ô Immortel, dans le tombeau, Tu as cependant détruit la puissance de l'enfer et Tu es ressuscité en vainqueur, ô Christ Dieu. Aux femmes myrrhophores Tu as annoncé : Réjouissez-vous, et à Tes apôtres Tu as donné la paix, accordant à ceux qui sont tombés la résurrection.

Ikos

[*lèjè prejdíè sonntsa*] Еже прѣжде
солнца, Солнце зашедшее
иногда во гробъ, предвариша
ко утру, ищущія яко дне
мвроносицы дѣвы, и друга ко
друзбѣи вопіяху: о другини!
приидите, вонями помажемъ
тѣло живоносное и
погребенное, плоть воскресі-
вшаго падшаго Адама,
лежащую во гробъ. Идемъ,
потщимся якоже волсви и
поклонимся, и принесемъ
мѹра яко дары, не въ пеленѣхъ,
но въ плащаницѣ обвитому, и
плачимъ, и возопимъ: о
Владыко, востани, падшимъ
подай воскресеніе.

[*Voskrésenié Khristovo*]
Воскресеніе Христово видѣвше,
поклонимся Святому Господу
Иисусу, Единому безгрѣшному.
Кресту Твоему поклоняемся,
Христе, и святое воскресеніе
Твое поемъ и славимъ: Ты бо
еси Богъ нашъ, развѣ Тебѣ
иного не знаемъ, имя Твое
именуемъ. Приидите вси
вѣрнии, поклонимся святому
Христову воскресенію: се бо
прииде Крестомъ радость всему
міру. Всегда благословяще
Господа, поемъ воскресеніе
Его: распятіе бо претерпѣвъ,
смертію смерть разруши.

(Трижды)

Cherchant comme la lumière du
jour Celui qui est antérieur au
soleil, le Soleil qui jadis se coucha
dans le tombeau, les jeunes filles
myrophores se hâtèrent de grand
matin et se crièrent l'une à
l'autre : venez, amies, allons
oindre avec des aromates le corps
vivifiant et enseveli, la chair qui a
ressuscité Adam le déchu, gisant
dans le tombeau. Allons, hâtons-
nous comme les mages et offrons
les aromates en don à Celui qui
est enveloppé non de langes,
mais d'un linceul, et pleurons et
crions : ô Maître, lève-Toi, Toi qui
accordes à ceux qui sont déchus
la résurrection.

Ayant contemplé la résurrection
du Christ, adorons le saint
Seigneur Jésus, le Seul sans
péché. Nous vénérons Ta Croix ô
Christ et nous chantons et
glorifions Ta sainte résurrection,
car Tu es notre Dieu, nous n'en
connaissons nul autre que Toi.
Venez, tous les croyants, adorons
la sainte résurrection du Christ.
Voici que par la Croix, la joie est
venue dans le monde entier.
Bénissant le Seigneur en tout
temps, nous chantons Sa
résurrection, car, ayant enduré la
Croix pour nous, Il a détruit la
mort par la mort *(trois fois)*.

[*Voskrès Isous*] Воскрéсь Іісусь
отъ гроба, якоже проречé, даде́
на́мъ живо́тъ вѣ́чный, и вѣ́лю
ми́лость. (*Трижды*)

Ressuscité du tombeau, comme Il
l'avait prédit, Jésus nous donne
la vie éternelle et Sa grande
miséricorde (*trois fois*)

ODE 7

Hirmos

[*Otroki*] О́троки отъ пе́щи
изба́вивый, бы́въ чело́вѣкъ,
стра́ждеть яко сме́ртенъ, и
стра́стию сме́ртное в
нетлѣ́ннѣя облачи́тъ благо-
лѣ́піе, Еди́нъ благослове́нъ
отце́въ Бо́гъ, и препро-
сла́вленъ.

Celui qui de la fournaise délivra
les jeunes gens, devenu
homme, souffre comme un
mortel et par Sa Passion, Il vêtit
la nature mortelle de la beauté
de l'incorruptibilité, le seul
Béni, le Dieu de nos Pères, le
très Glorieux.

Христóсь воскрéсе изъ мёртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts.

[*Jeny*] Жены́ съ мýры
богомýдрыя въ слѣ́дъ Тебе́
теча́ху: Егóже яко мёртва со
слеза́ми иска́ху, поклони́шася
ра́дующияся Живо́му Бо́гу, и
Па́сху та́йную Твои́мъ, Христе́,
ученико́мъ благовѣ́сти́ша.

Les femmes sages en Dieu
coururent après Toi avec les
aromates ; Celui que dans leurs
larmes elles cherchaient comme
un mortel, elles L'adorèrent
pleines de joie comme le Dieu
vivant, et annoncèrent à Tes
disciples, ô Christ, la bonne
nouvelle de la Pâque mystique.

Христóсь воскрéсе изъ мёртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts.

[*Smierti*] Сме́рти пра́зднуемъ
умерщвле́ние, а́дово
разруше́ние, ино́го житі́я
вѣ́чнаго нача́ло, и игра́юще
поёмъ ви́новнаго, Еди́наго
благослове́ннаго отце́въ Бо́га и
препросла́вленнаго.

De la mort fêtons la mise à mort,
de l'enfer la destruction, le début
d'une vie autre et éternelle, et
bondissant de joie chantons Celui
qui en est l'auteur, le seul Béni,
le Dieu de nos Pères, le très
Glorieux.

Христосъ воскресе изъ мёртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts.

[*Iako voïstinou*] Яко воистинну священная и всепразднственная, сия спасительная нощь, и светозарная, свѣтоноснаго днѣ, востанія сущи провозвѣстница: в нейже безлѣтний Свѣтъ изъ гроба плотски всѣмъ возсія.

Elle est vraiment sacrée et toute-festive, cette nuit salvatrice, éclatante de lumière, radieuse messagère du jour rayonnant de la Résurrection, durant lequel la lumière intemporelle est apparue à tous, sortant corporellement du tombeau.

[*Otroki*] Отроки отъ пѣщи избавивый, бывъ человекъ, страждетъ яко смертенъ, и страстію смертное в нетлѣнія облачить благолѣпіе, Единъ благословенъ отцевъ Богъ, и препрославленъ.

Celui qui de la fournaise délivra les jeunes gens, devenu homme, souffre comme un mortel et par Sa Passion, Il vêtit la nature mortelle de la beauté de l'incorruptibilité, le seul Béni, le Dieu de nos Pères, le très Glorieux.

ODE 8

Hirmos

[*Sei naretcheni*] Сей нареченный и святыи день, единъ субботъ царь и господь, праздниковъ праздникъ, и торжество есть торжество: вонъже благословимъ Христа во вѣки.

Voici le jour désigné et saint, le premier des sabbats, le roi et seigneur [des jours], la fête des fêtes, la solennité des solennités, durant laquelle nous bénissons le Christ dans les siècles.

Христосъ воскресе изъ мёртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts.

[*Priidite*] Приидите, новаго винограда рождѣнія, божественнаго веселія, в нарочитомъ дни воскресенія, Царствія Христова приобщимся, поюще Его яко Бога во вѣки.

Venez, en ce jour insigne de la Résurrection, communions au fruit nouveau de la Vigne, communions à la joie divine et au Royaume du Christ, Le chantant comme Dieu dans les siècles.

Христосъ воскресе изъ мёртвыхъ / Le Christ est ressuscité des morts.

[*Vozvedi*] Возведи́ о́крестъ о́чи твои́, Си́оне, и ви́ждь: се́ бо придо́ша къ тебѣ́, яко богосвѣ́тлая свети́ла, отъ за́пада, и сѣ́вера, и мо́ря, и восто́ка ча́да твоя́, въ тебѣ́ благословя́щая Христа́ во вѣ́ки.

Elève tes yeux tout à l'entour, ô Sion, et vois ; car voici que tes enfants, brillant d'un éclair divin tels des luminaires, sont venus vers Toi, de l'occident, de l'aquilon, de la mer et de l'orient, bénissant en toi le Christ dans tous les siècles.

Пресвятая Троице Бо́же на́шъ, сла́ва Тебѣ́ / Très Sainte Trinité, notre Dieu, gloire à Toi !

[*Otche Vsederjiteljou*] Отче Вседержителю, и Сло́ве, и Ду́ше, тремі́ соединя́емое во впоста́сѣхъ естество́, пресу́щественне и пребоже́ственне, въ Тя́ кресті́хомся, и Тя́ благослови́мъ во вся́ вѣ́ки.

O Père tout-puissant avec le Verbe et l'Esprit, nature unie en trois Hypostases, Essence et Divinité suprêmes, en Toi nous avons été baptisés et nous Te bénissons dans tous les siècles.

[*Sei naretscheni*] Се́й наречѣ́нный и святы́й де́нь, еди́нь суббо́тъ ца́рь и го́сподь, пра́здниковъ пра́здникъ, и торже́ство е́сть торже́ствъ: во́ньже благо-слови́мъ Христа́ во вѣ́ки.

Voici le jour désigné et saint, le premier des sabbats, le roi et seigneur [des jours], la fête des fêtes, la solennité des solennités, durant laquelle nous bénissons le Christ dans les siècles.

ODE 9

[*Viélitchit doucha*] Вели́чить ду́ша́ моя́ воскрѣ́сшаго тридне́вно отъ гроба́ Христа́ Жизнода́вца.

Magnifie mon âme le Christ vivificateur ressuscité le troisième jour du tombeau.

Hirmos

[*Sviétisia, sviétisia*] Свети́ся, свети́ся, но́вый Иерусали́ме: сла́ва бо Госпо́дня на тебѣ́ возсія́, лику́й ны́нѣ, и весели́ся, Сио́не! Ты́ же, Чи́стая, красуй́ся, Бого-ро́дице, о воста́нии Рож-дества́ Твоего́.

[*Viélitchit doucha*] Вели́чить душа́ моя́ волею́ страда́вша, и погребѣ́на и воскрѣ́сшаго тридне́вно отъ гроба́.

[*Sviétisia, sviétisia*] Свети́ся, свети́ся, но́вый Иерусали́ме: Resplendis, resplendis, nouvelle Jérusalem :

[*Khristos novaia*] Христо́сь но́вая Па́сха, Же́ртва жива́я, А́гнецъ Бо́жій, взѣмляй грѣ́хѣи мѣ́ра.

[*O Bojestvennago*] О божѣ́ст-веннаго, о любѣ́знаго, о сладча́йшаго Твоего́ гла́са! Съ нами́ бо неложно́ обѣ́щался еси́ бы́ти до сконча́ния вѣ́ка, Христе́: Его́же вѣ́рнии, утвержде́ние наде́жди иму́ще ра́дуемся.

[*Angel voriyaché*] А́нгел вопія́ше Благода́тнѣй: чи́стая Дѣ́во, ра́дуйся, и па́ки реку́, ра́дуйся: Тво́й Сы́нъ воскрѣ́се тридне́вень отъ гроба́, и ме́ртвыя воздви́гнувый, лю́діе, весели́теса.

Resplendis, resplendis, nouvelle Jérusalem, car la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Exulte maintenant et sois dans l'allégresse Sion. Et toi, toute pure Mère de Dieu, réjouis-toi en la Résurrection de Ton Fils.

Magnifie mon âme Celui qui a souffert volontairement, a été enseveli et est ressuscité du tombeau le troisième jour.

Le Christ est la nouvelle Pâque, l'Offrande vivante, l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.

O voix divine, aimée et douce qu'est la Tienne ! Tu as promis en vérité ô Christ, d'être avec nous jusqu'à la fin des siècles ; et nous, fidèles, possédant cela comme une ancre d'espoir, nous exultons de joie.

L'ange s'écria à la Pleine de Grâce : Vierge pure, réjouis-Toi, et je Te dis encore « Réjouis-Toi », car Ton Fils est ressuscité le troisième jour du tombeau, et, ayant redressé les morts, peuples réjouissez-vous.

[*O Paskha viéliya*] О Пасха вѣлія и священнѣйшая, Христе! О мудросте, и Слове Божій, и сіло! Подавай намъ истѣе Тебѣ причащатися, въ невечернѣмъ дни Царствія Твоего.

O Pâque grande et très-sacrée, ô Christ, ô Sagesse et Verbe et Puissance de Dieu, donne-nous de communier avec Toi d'une façon plus parfaite au jour sans soir de Ton Royaume.

[*Vozboudil*] Возбудилъ еси уснувъ мѣртвыя отъ вѣка, царски рыкавый, яко отъ Іуды лѣвъ.

T'étant endormi, Tu as réveillé les morts de tous les siècles par Ta voix royale et puissante, comme le lion de Judas.

[*O Bojestvennago*] О божественнаго, о любезнаго : О voix divine, aimable et douce...

Магдалина Марія притечѣ ко гробу, и Христа видѣвши, яко вертоградаря вопрошае.

Marie Madeleine accourut au tombeau et voyant le Christ, elle Le questionna comme le jardinier.

[*O Bojestvennago*] О божественнаго, о любезнаго : О voix divine, aimable et douce...

Ангел облистаяй женамъ вопіяше: престаните отъ слезъ, яко Христось воскресе.

L'ange resplendissant de lumière dit aux femmes d'une voix forte : cessez les larmes, car le Christ est ressuscité.

Христось воскресе, смѣрть поправый, и мѣртвыя воздвигнувый, людіе веселитесь.

Le Christ est ressuscité, ayant terrassé la mort et relevé les morts, peuples réjouissez-vous.

[*O Paskha viéliya*] О Пасха вѣлія и священнѣйшая : О Pâque grande et très-sacrée...

Днесь всяка тварь веселится и радуется, яко Христось воскресе и адъ плѣнится.

En ce jour toute la création est dans l'allégresse et se réjouit, car le Christ est ressuscité et l'enfer est captif.

[О Paskha viéliya] О Пасха вѣлія и священнѣйшая : О Pâque grande et très-sacrée...

Днеśь Владыка плѣни а́да,
воздвигнувыи ю́зники, яже отъ
вѣ́ка имяше лю́тъ одержимыя.

En ce jour le Maître a asservi
l'enfer, relevant les captifs que
celui-ci retenait depuis les siècles.

[О Paskha viéliya] О Пасха вѣлія и священнѣйшая : О Pâque grande et très-sacrée...

Вели́чить ду́ша моя́
Трѣпоста́снаго и нераз-
дѣ́льнаго Божества́ держа́ву.

Magnifie mon âme la puissance
de la Divinité en trois Hypostases
et indivisible.

[О Paskha viéliya] О Пасха вѣлія и священнѣйшая : О Pâque grande et très-sacrée...

Ра́дуйся, Дѣ́во, ра́дуйся,
ра́дуйся Благосло́венная,
ра́дуйся Препросла́вленная:
Твои́ бо Сы́нъ воскресе́
тридне́вень отъ гроба́.

Réjouis-toi, Vierge, réjouis-toi,
réjouis-toi qui es bénie, réjouis-toi
très-glorifiée, car ton Fils est
ressuscité le troisième jour du
tombeau.

[Viélitchit doucha] Вели́чить
ду́ша моя́ воскресе́шаго
тридне́вно отъ гроба́ Христа́
Жизнода́вца.

Magnifie mon âme le Christ
vivificateur ressuscité le
troisième jour du tombeau.

[Sviétisia, sviétisia] Свети́ся,
свети́ся, но́вый Иерусали́ме:
сла́ва бо Госпо́дня на тебѣ́
возсія́, ликуй ны́нѣ, и
весели́ся, Си́оне! Ты́ же,
Чи́стая, красуй́ся, Бого-
ро́дице, о воста́нии
Рождества́ Твоего́.

Resplendis, resplendis, nouvelle
Jérusalem, car la gloire du
Seigneur s'est levée sur toi.
Exulte maintenant et sois dans
l'allégresse Sion. Et toi, toute
pure Mère de Dieu, réjouis-toi
en la Résurrection de Ton Fils.

Exapostilaire

[*Plotiou*] Плотію уснувъ, яко мёртвъ, Царю и Господи, триднёвень воскресль еси, Адама воздвигъ отъ тли, и упразднивъ смёрть: Пасха нетлѣнія, міра спасеніе. (Трижды).

Tu t'es endormi dans la chair comme un mortel, ô Roi et Seigneur; Tu es ressuscité le troisième jour, relevant Adam de la corruption et anéantissant la mort, ô Pâque de l'incorruptibilité, salut du monde (trois fois).

Laudes, ton 1

[*Khvalitié*] Хвали́те Его́ на силахъ Его́, хвали́те Его́ по мно́жеству вели́чества Его́.

Louez-Le pour Ses hauts faits, louez-Le en toute Sa grandeur.

[*Poïem*] Поёмъ Твою́, Христѣ, спасительную страсть, и сла́вимъ Твоѣ Воскресеніе.

Nous chantons, ô Christ, Ta passion salvatrice et nous glorifions Ta Résurrection.

[*Khvalitié*] Хвали́те Его́ во гласѣ тру́бнѣмъ, хвали́те Его́ во псалти́ри и гу́слехъ.

Louez-Le au son de la trompe, louez-Le sur la harpe et la cithare.

[*Krest*] Крѣсть претерпѣвый, и смёрть упраздни́вый, и воскресый изъ мёртвыхъ, умири́ нашу жизнь, Господи, яко Единъ Всесилень.

Toi qui as enduré la Croix et détruit la mort, Toi qui es ressuscité des morts, apaise notre vie, ô Seigneur Toi, le seul Tout-Puissant !

[*Khvalitié*] Хвали́те Его́ въ тѣмпа́нѣ и ли́цѣ, хвали́те Его́ во стру́нахъ и орга́нѣ.

Louez-Le par le tambourin et la danse, louez-Le au son des cordes et des instruments.

[*Ada*] А́да плѣни́вый и человѣ́ка воскресивый, Воскресеніемъ Твоимъ, Христѣ, сподоби ны́ чистымъ се́рдцемъ, Тебе́ пѣти и сла́вити.

Toi qui as asservi l'enfer et ressuscité l'homme par Ta résurrection, ô Christ, rends-nous digne, d'un cœur pur, de Te chanter et de Te glorifier!

[*Khvalitié*] Хвали́те Его́ въ кимва́лѣхъ доброгласныхъ, хвали́те Его́ въ кимва́лѣхъ восклицанія, всякое дыха́ніе да хва́литъ Го́спода.

[*Bogoliernoie*] Боголѣпно́е Твое́ снизхожде́ніе сла́вяще, поёмъ Тя́, Христе́: роди́лся еси́ отъ Дѣвы, и неразлуче́нь бы́лъ еси́ отъ Отца́: пострада́лъ еси́ яко́ челове́къ, и во́лею претерпѣ́лъ еси́ Крестъ, воскресе́лъ еси́ отъ гроба́ яко́ отъ черто́га произше́дъ, да спасе́ши ми́ръ, Го́споди, сла́ва Тебѣ́.

Stichères de Pâques, ton 5

[*Da voskresnet Bog*] Да воскресе́нетъ Бо́гъ, и расточа́тся врази́ Его́.

[*Paskha*] Па́сха свяще́нная на́мъ дне́сь показáся; Па́сха но́ва свята́я; Па́сха та́инственна́я; Па́сха всечестна́я. Па́сха Христо́съ Избави́тель; Па́сха непоро́чная; Па́сха вели́кая; Па́сха вѣрныхъ. Па́сха двѣри райскія́ на́мъ отверза́ющая. Па́сха всѣ́хъ освяща́ющая вѣрныхъ.

[*Iako*] Яко́ исчеза́етъ ды́мъ, да исче́знутъ.

Louez-Le avec les cymbales retentissantes, louez-Le avec les cymbales de jubilation, que tout souffle loue le Seigneur.

Nous chantons Ta divine condescendance, ô Christ ; Tu naquis de la Vierge sans Te séparer du Père ; Tu as souffert comme homme et enduré la Croix, Tu es ressuscité du tombeau comme Tu es sorti de la chambre nuptiale, afin de sauvé le monde, Seigneur, gloire à Toi !

Que Dieu se lève et que Ses ennemis se dispersent.

La Pâque sacrée nous est révélée en ce jour ; Pâque nouvelle et sainte ; Pâque mystique ; Pâque toute-vénérable ; Pâque, le Christ libérateur ; Pâque immaculée ; Pâque très grande, Pâque des croyants ; Pâque ouvrant pour nous les portes du paradis, Pâque sanctifiant tous les fidèles.

Comme se dissipe la fumée, qu'ils se dissipent.

Приидите отъ видѣнія жены́
благовѣстницы, и Сіону рцѣте:
пріими́ отъ насъ радости
благовѣщенія, Воскресенія
Христова: красуйся, ликуй и
радуйся, Іерусалиме, Царя
Христа́ узрѣвъ изъ гроба, яко
жениха́ происходяща.

[*Tako*] Тако да погибнуть
грѣшницы отъ Лица́ Божія, а
праведницы да возвеселятсѣ.

[*Mironositsy*] Мирно́сицы
жены́, у́тру глубоко́,
предста́вша гробу Живода́вца,
обрѣто́ша Ангела на ка́мени
сѣдяща, и той провѣща́въ имъ,
сице глаго́лаше: что́ ищете
Жива́го с мѣртвыми; что́
плачете Нетлѣ́ннаго во тли?
Шѣдше, проповѣдите
ученико́мъ Его́.

[*Sei dien*] Се́й де́нь, е́гоже
сотвори́ Го́сподь, возра́дуемся
и возвесели́мся въ о́нь.

Sur la foi de ce que vous avez vu,
venez femmes annonciatrices de
la bonne nouvelle et dites à Sion :
« Reçois de nous la joie de la
bonne nouvelle de la résurrection
du Christ. Exulte, tressaille
d'allégresse et réjouis-toi,
Jérusalem ! Toi qui as vu le Christ
Roi sorti du tombeau, comme
l'époux [de la chambre nuptiale].

Ainsi périssent les pécheurs
devant la Face de Dieu, et mais
que les justes se réjouissent.

Les femmes myrrophores, venues
de grand matin au tombeau de
Celui qui donne la vie,
trouvèrent un ange assis sur la
pierre qui les appela et leur dit :
Pourquoi cherchez-vous le
Vivant parmi les morts ;
pourquoi pleurez-vous Celui qui
est incorrompu comme s'il était
dans la corruption ? Allez,
prêchez la bonne nouvelle à Ses
disciples.

Voici le jour que fit le Seigneur,
soyons dans la joie, exultons
d'allégresse !

[*Paskha*] Пасха красная, Пасха, Господня Пасха! Пасха всечестная намъ возсия. Пасха, радостію другъ друга обымемъ. О Пасха! Избавленіе скорби, ибо изъ гроба днесь, яко отъ чертога возсиявъ Христосъ, жены радости исполни, глаголя: проповѣдите апостоломъ.

Ô Pâque joyeuse, Pâque, Pâque du Seigneur; la Pâque très vénérable s'est levée pour nous; Pâques! Embrassons-nous les uns les autres dans la joie; ô Pâque, délivrance de la tristesse, car en ce jour le Christ, resplendissant du tombeau comme d'une chambre nuptiale, a comblé de joie les saintes femmes, leur disant: annoncez aux apôtres [la résurrection].

Слава Отцу и Сыну и Святому Духу, и нынѣ...

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours...,

ton 5

[*Voskrésénia*] Воскресенія день, и просвѣтимся торжествомъ, и другъ друга обымемъ. Рцемъ братіе, и ненавиждающимъ насъ, простимъ вся Воскресеніемъ, и тако возопіимъ: Христосъ воскресе изъ мертвыхъ, смертію смерть поправъ, и сущимъ во гробѣхъ животь даровавъ.

Jour de la Résurrection, brillons de l'éclat de la fête, et embrassons-nous les uns les autres. Disons « frères » aussi à ceux qui nous haïssent, pardonnons tout à cause de la Résurrection et crions ainsi: « Le Christ est ressuscité des morts, par Sa mort Il a vaincu la mort et à ceux qui sont dans les tombeaux Il a donné la vie ».

HOMÉLIE DE S. JEAN CHRYSOSTOME († 407)
(lue à la fin des matines)

[*Achtché*] Аще кто благочестивъ и боголюбивъ, да насладится сего добраго и свѣтлаго торжества. Аще кто рабъ благоразумный, да внидетъ радуясь въ радость Господа своего. Аще кто потрудися постясь, да воспріиметь нынѣ динарій. Аще кто отъ перваго часа дѣлалъ есть, да пріиметь днесъ праведный долгъ. Аще кто по третіемъ часѣ прииде, благодаря да празднуеть. Аще кто по шестомъ часѣ достиже, ничтоже да сумнится, ибо ничимже отщѣтѣвается. Аще кто лишился и девятаго часа, да приступитъ, ничтоже сумняся, ничтоже бояся. Аще кто точію достиже, и во едионадесятый час, да не устрашится замедленія: любочестивъ бо Сый Владыка, пріемлетъ послѣдняго якоже и перваго: упокоеваетъ въ едионадесятый часъ пришедшаго, якоже дѣлавшаго отъ перваго часа. И послѣдняго милуетъ, и первому угождаетъ, и оному даетъ, и сему дарствуетъ, и дѣла пріемлетъ, и намѣреніе цѣлуеть, и дѣяніе почитаетъ, и предложеніе хвалитъ. Тѣмже убо внидите вси въ радость Господа своего: и первіи и вторіи, мзду пріимите. Богатіи и убозіи,

S'il est un homme pieux et ami de Dieu, qu'il jouisse de cette belle et lumineuse solennité. S'il est un serviteur fidèle, qu'il entre avec allégresse dans la joie de son Seigneur. S'il a porté le poids du jeûne, qu'il vienne maintenant toucher son denier. S'il a travaillé depuis la première heure, qu'il reçoive aujourd'hui le juste salaire. S'il est venu après la troisième heure, qu'il célèbre la fête dans l'action de grâce. S'il est arrivé après la sixième heure, qu'il n'ait aucun doute, il ne sera pas lésé. S'il a tardé jusqu'à la neuvième heure, qu'il approche sans hésiter. S'il a traîné jusqu'à la onzième heure, qu'il n'ait pas honte de sa lenteur, car le Maître est généreux, Il reçoit le dernier comme le premier ; Il accorde le repos à l'ouvrier de la onzième heure comme à celui de la première ; Il fait miséricorde à celui-là, et comble celui-ci. Il donne à l'un, Il fait grâce à l'autre. Il accueille les œuvres, Il apprécie le

другъ со другомъ ликуйте. Воздержницы и лѣнivi, день почитите. Постившиися и непостившиися, возвеселитесь днесь Трапеза исполнена, насладитесь вси. Телецъ упитанный, никтоже да изыдетъ алчай, вси насладитесь пира вѣры: вси воспріимите богатство благодати. Никтоже да рыдаетъ убожества, явися бо общее Царство. Никтоже да плачетъ прегрѣшеній, прощеніе бо отъ гроба возсія. Никтоже да убоится смерти, свободы бо насъ Спасова смерть. Угаси ю, Иже отъ нея держимый. Плѣни ада, Сошедый во адъ. Огорчи его вкусивша плоти Его. И сіе предприемый Исаіа возопи: адъ, глаголетъ, огорчися, срѣтъ Тя доле. Огорчися, ибо упразднися. Огорчися, ибо поруганъ бысть. Огорчися, ибо умертвися. Огорчися, ибо низложися. Огорчися, ибо связася. Пріять тѣло, и Богу приразися. Пріять землю, и срѣте Небо. Пріять еже видяше, и впаде во еже не видяше. Гдѣ твое, смерти, жало; гдѣ твоя, аде, побѣда? Воскресе Христось, и ты низвергся еси. Воскресе Христось, и падоша демони. Воскресе Христось, и радуются Ангели. Воскресе Христось, и жизнь жительствуетъ. Воскресе Христось, и мертвый ни единъ во гробѣ. Христось бо воставъ отъ мертвыхъ, Начатокъ усопшихъ бысть. Тому слава и держава, во вѣки вѣков. Аминь.

jugement ; Il honore l'action et loue l'intention. Aussi, entrez tous dans la joie de notre Seigneur ! Premiers et derniers, recevez le salaire. Riches et pauvres, chantez en chœur tous ensemble. Les vigilants comme les nonchalants, honorez ce jour. Vous qui avez jeûné, et vous qui ne l'avez point fait, réjouissez-vous aujourd'hui. La table [des Saints Mystères du Christ] est abondante, rassasiez-vous tous, le veau gras [qui a été sacrifié pour nos péchés, c'est-à-dire le Christ] est servi, que nul ne s'en retourne affamé [c'est-à-dire sans avoir reçu les Saints Mystères]. Jouissez tous du banquet de la foi, de la richesse de la bonté [de Dieu]. Que nul ne déplore sa pauvreté, car le Royaume est apparu pour tous. Que nul ne se lamente sur ses fautes, car le pardon s'est levé du tombeau. Que nul ne craigne la mort, car la mort du Sauveur nous a libérés. Il a détruit la mort, Celui qu'elle avait étreint ; Il a dépouillé l'enfer, Celui qui est descendu aux enfers. Il l'a rempli d'amertume, pour avoir goûté de Sa chair. Isaïe l'avait prédit en disant : « l'enfer fut rempli d'amertume, lorsqu'il Te rencontra dans les profondeurs » ; rempli d'amertume car il a été anéanti ; rempli d'amertume, car il a été mis à mort ; rempli d'amertume, car il a été lié. Il a saisi un corps et trouvé un Dieu. Il prit de la terre et rencontra le ciel : il a saisi

ce qu'il voyait, et tomba sur celui qu'il ne voyait pas. Ô mort, où est ton aiguillon ? Enfer, où est ta victoire (1 Cor. 15,55) ? Le Christ est ressuscité, et tu as été terrassée; le Christ est ressuscité et les anges sont dans joie : le Christ est ressuscité et voici que

règne la vie ; le Christ est ressuscité, et il n'y plus un seul mort dans le tombeau, car le Christ est ressuscité, prémices de deux qui se sont endormis (1 Cor. 15,20). A Lui, gloire et puissance dans les siècles des siècles. Amen.

Tropaire de S. Jean Chrysostome, ton 8

Усть твои́хъ, ꙗкоже свѣтлость
огня возсіявши, благода́тъ
вселѣнную просвѣти́: не
сребролюбія мїрови
сокро́вища сниска́, высоту́ на́мъ
смиреноу́дрія показá, но
твои́ми словесы́ наказу́я, о́тче
Юа́нне Златоу́сте, моли́ Слова,
Христа́ Бо́га, спасти́ся душа́мъ
на́шимъ.

De ta bouche la grâce a jailli
resplendissante comme un
flambeau ; elle a illuminé
l'univers, elle a amassé pour le
monde les trésors qui ne
proviennent pas de l'amour de
l'argent et elle a nous a montré la
grandeur de l'humilité ; en nous
instruisant par tes discours, Père
Jean Chrysostome, prie le Verbe,
le Christ Dieu, de sauver nos
âmes.

LITURGIE

Chant d'entrée

*Lors de l'entrée dans le Sanctuaire avec le saint Evangile, après l'ecphonèse
« Sagesse, debout ! », le protodiacre déclame le verset suivant :*

Въ церквахъ благословите Бога,
Господа отъ источникъ
Израилевыхъ.

« Bénissez Dieu dans les
assemblées, bénissez le Seigneur
des sources d'Israël ».

Au lieu du trisaghion :

Елицы во Христа креститесь, во Христа облекостесь ; Аллилуя.

Troaire de Pâques, ton 5

Христосъ воскресе изъ мёртвыхъ, смёртию смёрть поправъ и сущымъ во гробѣхъ животь даровавъ.

Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ, Alleluia !

Le Christ est ressuscité des morts, par Sa mort Il a vaincu la mort, et à ceux qui sont dans les tombeaux, Il a donné la vie.

2è troaire (Нуракoй), ton 4

Предварившыя утро яже о Марїи и обрѣтшыя камень отваленъ отъ гроба, слышаху от ангела : во свѣтѣ присносущнѣмъ Сущаго, съ мёртвыми что ищете, яко чловѣка ; видите гробныя пелены ; тецѣте и мїру проповѣдите, яко воста Господь, умертвивый смёрть ; яко ёсть Сынъ Бога, спасающаго родъ чловѣчскій.

Ayant devancé l'aurore et trouvé la pierre roulée de devant le tombeau, les compagnes de Marie entendirent de l'ange : pourquoi cherchez-vous parmi les morts, comme un homme, Celui qui est dans lumière éternelle ? Voyez les linceuls, courez, et proclamez au monde que le Seigneur est ressuscité ayant fait mourir la mort, car Il est le Fils de Dieu qui sauve le genre humain.

Kondakion, ton 8

А́ще и во гробѣ́ снизше́лъ еси́,
Безсме́ртне, но́ а́дову
разруши́лъ еси́ си́лу, и
воскресе́лъ еси́, я́ко побѣ́дитель,
Христе́ Бо́же, жена́мъ
мироно́сицамъ вѣща́вый :
ра́дуй-теся, и Твои́мъ
Апо́столомъ ми́ръ да́руй,
па́дшымъ пода́й воскресе́ние.

Au lieu de « il est digne en vérité » (ton 1):

А́нгель вопи́аше Благода́тнѣй:
Чи́стая Дѣ́во, ра́дуйся, и па́ки
реку́: Ра́дуйся! Тво́й Сы́нъ
воскресе́ тридне́вень отъ гроба́
и ме́ртвыя воздви́гнувый: лю́дие
весели́теся. Свѣ́тися, свѣ́тися
Но́вый Иеру́сали́ме, сла́ва бо
Госпо́дня на Тебѣ́ возсия́. Лику́й
ны́нѣ и весели́ся, Си́оне. Ты́ же,
Чи́стая, красуй́ся, Богоро́дице,
о воста́нии Рожде́ства Твоего́.

Bien que tu sois descendu, ô
Immortel, dans le tombeau, Tu as
cependant détruit la puissance de
l'enfer et Tu es ressuscité en
vainqueur, ô Christ Dieu. Aux
femmes myrrhophores Tu as
annoncé : Réjouissez-vous, et à
Tes apôtres Tu as donné la paix,
Toi qui accordes à ceux qui sont
tombés la résurrection.

L'ange s'écria à la Pleine de
Grâce : Vierge pure, réjouis-Toi,
et je Te répète « Réjouis-Toi », car
Ton Fils est ressuscité le
troisième jour du tombeau, et,
ayant redressé les morts, peuples
réjouissez-vous. Resplendis,
resplendis, nouvelle Jérusalem,
car la gloire du Seigneur s'est
levée sur toi. Exulte maintenant
et réjouis-toi Sion. Et toi, toute
pure Mère de Dieu, réjouis-toi en
la Résurrection de Ton Fils.

COMMENTAIRES SUR LE CANON PASCAL

1. Jour de résurrection ! Peuples, rayonnons de joie ! C'est la Pâque, la Pâque du Seigneur ! De la mort à la vie et de la terre au ciel, le Christ notre Dieu nous a fait passer, nous qui chantons l'hymne de victoire.

Fait unique dans les canons des fêtes, le premier mot de l'hirmos dans l'original grec, comme dans la traduction slavonne, désigne l'objet même de la fête, à savoir la Résurrection (Ἀναστάσεως ἡμέρα, Воскресения день). Ce début de l'hirmos est emprunté à la première homélie de S. Grégoire le Théologien sur la Pâque : « *Jour de la Résurrection : c'est un début prometteur. Que cette fête solennelle nous revête de son éclat* ». La phrase « *c'est la Pâque, la Pâque du Seigneur* » est tirée de la seconde homélie sur la Pâque du même auteur. Selon S. Nicodème l'Hagiorite, l'hymnographe double le mot « Pâque », car « *ceux qui éprouvent une joie doublent ces choses et ces noms pour lesquels ils se réjouissent, poussés en cela par une joie débordante* ». En utilisant « faire passer » (διεβίβασεν), l'auteur du canon fait allusion au sens originel de Pâque, c'est-à-dire **passage**. Ce sens était connu aux Pères de l'Église, notamment à S. Grégoire le Théologien qui fait le parallèle entre Pâques (Πάσχα) et passage (διάβασις). S. Nicodème ajoute : « *Il est juste que nous, orthodoxes, devions rayonner de joie en ce jour et fêter solennellement la Pâque, parce que le Christ notre Maître ne nous a pas fait passer d'une terre dans une autre, c'est-à-dire de la terre d'Égypte à la terre de la Promesse (...) comme c'était le cas de l'ancien Israël, mais il nous a fait passer de la terre (...) aux cieux. Pour cette raison nous chantons au Seigneur qui nous accorde ce bienfait l'hymne de victoire que chantaient les Israélites lorsqu'ils passèrent la Mer Rouge : «Chantons le Seigneur, car Il s'est glorieusement couvert de gloire* » (cf. Exode XV,1).

Il convient de mentionner ici que la première ode du canon est fondée, en règle générale, sur le cantique de Moïse.

Purifions nos sens et nous verrons le Christ resplendissant de l'inaccessible lumière de la Résurrection et nous L'entendrons clairement crier « réjouissez-vous », tandis que nous chanterons l'hymne de victoire.

Purifier nos sens pour voir le Christ est en fait tiré de l'Évangile : « *Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu* » (Matth. 5,3). L'expression « *Lumière inaccessible* » se trouve dans l'épître à Timothée « *Le Seigneur des seigneurs qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible* » (1 Tim. 6,15). S. Nicodème pose la question : « *Pourquoi, alors que l'homme peut jouir des grâces noétiques du Christ ressuscité avec tous ses sens intellectuels et corporels, le divin Jean n'en mentionne ici que deux, à savoir la vue du corps, ainsi que l'ouïe de l'âme et du corps ?* », ce à quoi il donne la réponse suivante : « *Le mélode n'en mentionne que deux, parce que premièrement ce sont les premiers et les plus importants des sens, deuxièmement ce sont les deux seuls sens qui ont agi dans les myrophores lors de la Résurrection du Christ (...) : par la vue, elles virent le Christ ressuscité, par l'ouïe, elles entendirent les paroles du Seigneur* ». On voit au demeurant qu'elles ne devaient pas user de leur sens du toucher : « *Marie, ne me touche pas* » (Jean XX, 17). L'expression « *Réjouissez-vous* » est tirée de l'Évangile selon S. Matthieu (XXVIII, 9).

Que les cieux se réjouissent et que la terre exulte, que le monde tout entier, visible et invisible, soit en fête, car Il est ressuscité, le Christ, l'allégresse sans fin.

La première phrase « *Que les cieux se réjouissent et que la terre exulte* » est tirée du psaume 95,11. L'expression monde « *visible et invisible* » est tirée du Credo, mais est aussi utilisée par S. Grégoire le Théologien : « *C'est aujourd'hui le salut du monde, tant visible qu'invisible* ». Selon S. Nicodème, le monde visible correspond aux hommes, tandis que le monde invisible est celui des anges. Selon Zonaras, « *les puissances célestes se réjouissent du salut des hommes ; si, comme le dit le Seigneur, il y a une grande joie pour un pécheur repentant, comment les cieux ne se réjouiraient-ils pas du salut de l'humanité ?* » Le mot grec retenu pour ressuscité (ἐγήγεσται : se lève) se trouve dans 1 Cor. 15,20.

3. Venez, buvons le breuvage nouveau, non pas tiré miraculeusement du rocher stérile dans le désert, mais celui de la source d'incorruptibilité qui sourd du tombeau du Christ, dans Lequel nous nous affermissons.

Le breuvage nouveau se rapporte à l'Évangile : « *Je vous le dis, Je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où J'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de Mon Père* » (Matth. 26,29). Commentant ce passage, S. Jean Chrysostome explique que, en parlant du royaume, le Seigneur a en vue la résurrection. Le rocher est celui que Moïse a frappé dans le désert (cf. Exode 17,1-6, Nombre 20, 2-11,1, Cor. 10,4). Il est qualifié de « stérile », expression tirée du cantique d'Anne (1 Roi 2, 1-10, ou 1 Samuel 2, 1-10), sur lequel est basé l'hirmos de la 3^e ode des canons des matines. En outre, le cantique d'Anne apporte un éclaircissement au texte de l'hirmos, car il y est dit : « *Mon cœur s'est affirmé dans le Seigneur* ». Il s'agit donc du Christ, et non du tombeau, dans Lequel nous nous affermissons.

De lumière maintenant tout est rempli, le ciel, la terre et les mondes souterrains ; aussi, que toute la création fête la Résurrection du Christ, en Qui elle est affermie.

L'expression « *le ciel, la terre et les mondes souterrains* » se trouve dans l'épître aux Philippiens (2,10). Selon la tradition relevée dans un manuscrit du monastère athonite de Vatopédi, S. Cosmas de Maïouma rédigeait également un canon dédié à la Résurrection du Christ. Lorsqu'il compara son manuscrit avec celui de S. Jean Damascène, arrivé à ce tropaire, il fut convaincu de la supériorité du canon de S. Jean et abandonna son œuvre.

Hier, avec Toi, ô Christ, j'étais enseveli ; avec Toi, aujourd'hui, je ressuscite ; hier, j'étais crucifié avec Toi ; aussi, ô Sauveur, glorifie-moi avec Toi dans Ton royaume.

S. Nicodème mentionne que le tropaire commence avec l'ensevelissement du Christ, alors que, logiquement, il devrait commencer par la crucifixion. La raison en est que l'hymnographe veut

terminer par la « gloire ». Or, selon S. Nicodème, la crucifixion est bien plus méprisable que l'ensevelissement, et la Croix est précisément la gloire du Christ. Quant au fait d'être crucifié avec le Christ, il s'agit des souffrances du carême que nous avons endurées. « *Nous souffrons avec Lui, afin d'être glorifiés avec Lui* » (Rom. 8,17). Cette expression ce retrouve également dans le premier sermon pascal de S. Grégoire le Théologien : « *Hier, j'étais crucifié avec le Christ, aujourd'hui, je suis glorifié avec Lui ; hier, je mourais avec Lui, avec Lui aujourd'hui je viens à la vie ; hier j'étais enseveli avec Lui, aujourd'hui je me lève avec Lui* ».

4. Que le héraut de Dieu Habacuc se tienne parmi nous depuis sa garde divine et qu'il nous montre l'Ange lumineux annonçant avec une voix résonnante : « *Aujourd'hui, c'est le salut du monde ; car le Christ est ressuscité, étant tout-puissant* ».

Il est fait allusion ici à ce passage du livre du prophète : « *J'étais à mon poste, et je me tenais sur la tour : je veillais pour voir ce que le Seigneur me dirait* » (Habacuc 2,1). Selon S. Nicodème, Habacuc signifie « Père de la résurrection ». On peut avoir des hésitations en ce qui concerne « la voix résonnante », dans le texte grec « διαπρυσίως λέγοντα ». Certains considèrent, qu'il y a eu inversion des lettres et que l'on doit lire : « διαπρυσίως », c'est-à-dire une voix « brillante comme le feu et la lumière ». Or, ce terme ce trouve chez Sophocle pour désigner le bruit éclatant du tonnerre. Le texte slavon actuel traduit ясно, clair, mais le texte des anciens ritualistes utilise « велегласно », à voix forte. L'expression « *aujourd'hui, c'est le salut du monde, tant visible qu'invisible* » se trouve chez S. Grégoire le Théologien.

S. Nicodème pose la question : « *Pourquoi l'hymnographe a-t-il ajouté, à la fin du tropaire « car le Christ est ressuscité, étant tout-puissant » ? Pour montrer que la résurrection du Christ dépasse toutes les limites et les lois de la nature, et qu'elle était l'œuvre et le résultat de la seule Divinité toute-puissante... C'est pour cette raison que S. Paul a dit : « selon la vigueur de sa force qu'Il a déployée dans le Christ, le ressuscitant d'entre les morts* » (Éph. 1,19). S. Jean Chrysostome, commentant les paroles de Jacob « *Tu as dormi comme un lion et comme un lionceau : qui l'éveillera ?* » (Gén. 49,9), dit : « Il

appela aussi sa mort sommeil (tu as dormi), et il unit à la mort la résurrection, disant « qui l'éveillera ? » Personne, si ce n'est Lui-même » ! (Homélie sur les paroles « Père, s'il est possible »).

Enfant mâle ouvrant le sein virginal, ainsi parut le Christ ; Il est dit Agneau car nous Le mangeons, Il est dit immaculé, car Il n'a pas connu la souillure ; Il est notre Pâque, Il est aussi dit parfait, car Il est Dieu véritable.

Certains manuscrits grecs indiquent « Il est dit Agneau comme *mortel* (βροτός) ». Il s'agit d'une interpolation, que la traduction slavonne a conservée (« яко человекъ »). Or, l'on doit lire « mangé (βρωτός). Il ne peut y avoir de doute à ce sujet, puisque dans l'homélie de S. Grégoire le Théologien dont s'inspire S. Jean Damascène, il est dit : « *L'agneau sera mangé (βρωθήσεται)* ».

Ce tropaire se rapporte aux paroles de l'Exode « *Qu'ils prennent chacun un agneau par maison de lignage paternel... un agneau parfait, mâle d'un an* » (Ex. 12,3 et 5), qui est l'image du Christ. « *Tout mâle premier né sera consacré au Seigneur* » (Luc 2,23). Nous Le mangeons, comme il est dit dans l'Évangile : « *En vérité, en vérité, Je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez Son sang, vous n'aurez pas la vie en vous* » (Jn 6,54).

Comme un agneau d'un an, notre bénie couronne de bonté, Il est sacrifié volontairement pour tous ; Il est la Pâque purificatrice ; et de la tombe Il s'est levé, le beau Soleil de justice, nous illuminant.

Comme cela a été mentionné plus haut, « *l'agneau d'un an* » est conforme à la Loi (Ex. 12,5). S. Nicodème mentionne qu'il convient ici de lire Couronne de bonté (χρηστός) et non le Christ (Χριστός), « *comme on le trouve dans la plupart des copies, bien que ce fût erroné* ». C'est le texte interpolé qui a été retenu également en slavon. L'expression « *couronne de bonté* » se trouve chez le prophète David : « *Tu béniras la couronne de l'année de Ta bonté* » (Ps. 64,12), passage repris dans Luc 4,19. Selon les Pères de l'Église, « *la couronne de l'année de Ta bonté* » se réfère au temps de l'incarnation. Pourquoi, demande S. Nicodème, le Christ est-Il

appelé « couronne de bonté ? » « *Parce qu'Il contient en Lui-même comme dans un cercle toute bonté, ou parce que, vaincu par Sa propre bonté, Il a accepté pour nous d'être couronné d'épines, comme il est écrit dans le Cantique des Cantiques : « Venez, contempler, filles de Sion, le roi Salomon [c'est-à-dire le Christ en paix], avec le diadème dont sa mère [c'est-à-dire la synagogue des Juifs, car c'est d'elle qu'Il était issu selon la chair] l'a couronné au jour de ses épousailles [c'est-à-dire lorsqu'Il devint le fiancé de l'Église des nations le jour du Grand Vendredi] (Cantique des cantiques, 3,11). Ainsi, le Christ, qui est notre Pâque véritable et purificatrice, s'est offert volontairement en sacrifice pour tous les hommes, comme un agneau d'un an. Ce passage du canon a été emprunté à l'Apôtre Paul : « Car notre Pâque, le Christ, a été immolé » (1 Cor. 5,7).*

Quant au « soleil de Justice », l'expression se trouve chez le prophète Malachie : « *Mais pour vous qui craignez mon Nom, le soleil de justice brillera* » (Mal. 3,20). Ainsi, le Soleil resplendissant – le Christ - brille magnifiquement du tombeau, comme depuis l'Est de l'horizon, et de la chambre nuptial du roi, comme le dit David : « *Dans le Soleil il a placé son Tabernacle, et lui-même est semblable à un époux qui sort de sa chambre nuptiale* » (Ps. 18,6).

David, l'ancêtre de Dieu, bondissait en dansant devant l'arche qui était l'ombre; et nous qui sommes le peuple saint de Dieu, voyant l'accomplissement des préfigurations, exultons divinement, car Il est ressuscité, le Christ notre Dieu, étant tout-puissant.

Ce trophée se rapporte au récit du livre des Règles (ch. 6, selon la version des Septante). Les Philistins s'étaient emparés de l'Arche d'alliance, qu'ils emmenèrent comme un trophée en l'honneur de l'idole de Dagôn après une victoire sur les Juifs, auxquels l'Arche fut ensuite rendue. Alors, David, plein de joie « *sautait et tournoyait devant le Seigneur* ». S. Nicodème écrit que « *de même que l'Arche se trouvait en captivité chez les Ashdodites, ainsi le Seigneur fut captif selon l'humanité, descendit en enfer et fut compté au nombre des morts, lesquels furent à juste titre appelés Ashdodites, comme privés de la vie. Tout comme la ville d'Ashdod connut de grands désastres lors de la venue de l'ancienne Arche [des maladies et des plaies frappèrent les Ashdodites jusqu'à ce que l'Arche partît] (...) De même,*

lorsque le Seigneur descendit dans les enfers, ceux-ci furent anéantis et frappés de mort, tandis que les démons qui y vivaient furent exposés à nombre de châtiments. A l'instar de l'Arche qui revint chez les Juifs, le Christ revint en Lui-même lorsque Son âme s'unit à nouveau à Son corps et ressuscita. Pour cette raison, S. Grégoire le Théologien dit : « Le Christ est en Lui-même, revenez-vous aussi [vers vous-mêmes]».

« Ainsi », poursuit S. Nicodème, « n'est-il point juste que nous nous réjouissons nous, orthodoxes, qui avons été rendus dignes de voir la fin et l'accomplissement des symboles et des préfigurations de l'Arche ?... Et si David n'eut point honte de danser... pourquoi ne danserions-nous pas spirituellement en ce jour et ne battrions-nous pas des mains en raison de la joie intérieure de notre cœur ? S'il manifesta une telle joie devant l'Arche qui était une préfiguration, un symbole, fait de bois, à ce point que sa femme Mikal le méprisa (2 Règles 6,16), combien ne devons-nous pas manifester à juste titre toutes sortes de joie et d'allégresse spirituelles ? »

5. Levons-nous à la pointe de l'aurore pour offrir au Seigneur, au lieu des aromates, nos hymnes, et nous verrons le Christ, le Soleil de justice faisant poindre la vie pour tous.

S. Nicodème fait remarquer que l'hymnographe allie la cinquième ode à la fête de la Résurrection. C'est ainsi qu'Isaïe dit : « Depuis la nuit, mon esprit veille devant Toi, ô Dieu » (Isaïe 26,9) tandis que l'évangéliste Luc dit : « Le premier jour de la semaine [c'est-à-dire le dimanche], à la pointe de l'aurore, elles allèrent à la tombe, portant les aromates qu'elles avaient préparées » (Luc 24,1). L'hymnographe, unissant ces deux citations, s'adresse au pieux peuple chrétien et dit ce qui suit : « Allons aussi, frères, nous qui aimons cette fête, imitons les myrophores et nous levant tôt le matin, offrons des chants qui conviennent à Sa résurrection... Veillons frères, en cette nuit de la Pâque lumineuse du Seigneur, chantant des psaumes et des doxologies jusqu'au matin, à l'instar des chrétiens des temps anciens qui, allumant les cierges, veillaient toute la nuit jusqu'à la septième heure, dans l'attente de la Résurrection du Christ». Si néanmoins, Chrétiens, vous ne pouvez veiller toute la nuit, levez vous à la pointe de l'aurore après minuit, afin de fêter la Résurrection du Seigneur. Et de même que le matin, le soleil se lève, nous

verrons, en veillant, par la foi, comme le Soleil spirituel, le Christ qui sort de la tombe, du côté Est, et enfante la vie pour nous les fidèles ».

Voyant Ta miséricorde infinie, ceux que les liens de l'enfer tenaient enchaînés se hâtaient d'un pas joyeux vers la lumière, ô Christ, exaltant la Pâque éternelle.

L'hymnographe emprunte le présent tropaire au prophète Isaïe et au prophète David : « *Ainsi parle le Seigneur : au temps de la faveur je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Je t'ai façonné et j'ai fait de toi l'alliance d'un peuple... pour dire aux captifs : « Sortez », à ceux qui sont dans les ténèbres, « Montrez-vous » (Isaïe 49,8-9), et David affirme : « Le Seigneur délie les enchaînés » (Ps. 145,7).*

Approchons, flambeaux en mains, du Christ sortant du tombeau comme l'Époux, et avec les ordres festifs [des Anges] célébrons la Pâque salvatrice de Dieu.

L'hymnographe fait ici allusion aux vierges sages qui viennent à la rencontre de l'Époux (Matth. 25,1-13). S. Nicodème commente : « *Ô peuples chrétiens orthodoxes, venez, approchons du Maître Christ, qui sort aujourd'hui du tombeau, comme le fiancé du palais des noces. Allons, approchons-nous de Lui, portant dans les mains des flambeaux allumés, à l'instar des cinq vierges sages. Je parle des flambeaux, non seulement extérieurs, que nous préparons avec des cierges ou de l'huile, mais aussi des flambeaux intérieurs, préparés avec les vertus, particulièrement de la généreuse aumône, car elle doit orner nos flambeaux et les maintenir allumés (...)* Allons, n'approchons pas seulement du Christ avec des flambeaux, mais commençons à fêter avec les ordres des anges du ciel qui aiment les fêtes, car ils souhaitent fêter ce jour, non pas seulement de par l'amour qu'ils éprouvent envers le Christ ressuscité, leur Maître, mais en raison de cet amour qu'ils ressentent pour nous, hommes, qui sommes devenus incorrompus et immortels grâce à la Résurrection du Seigneur. S. Grégoire le Théologien a dit : « *Car je suis sûr que (les puissances angéliques) se réjouissent et triomphent aujourd'hui avec nous ; parce qu'elles sont amies de l'homme et amies de Dieu ».* De même S. Jean Chrysostome dit : « *Aujourd'hui la joie est omniprésente dans l'univers, aujourd'hui c'est une réjouissance spirituelle, aujourd'hui, le peuple des anges et*

le chœur de toutes les puissances d'en-haut fêtent avec nous, car elles se réjouissent avec nous de nos biens ». Le même saint ajoute dans une autre homélie : « La joie se manifeste aujourd'hui sur terre et au ciel. Et si, lors du repentir d'un pécheur, il y a de la joie sur terre et au ciel (Lc 15,10), il y a d'autant plus de joie au ciel, lorsque tout l'univers est arraché des mains du diable. Maintenant, les anges dansent, maintenant les archanges se réjouissent, maintenant, les chérubins et les séraphins fêtent avec nous la présente solennité ».

6. Tu es descendu au plus profond de la terre, et Tu as brisé les verrous éternels qui retenaient les captifs, ô Christ, et le troisième jour, comme Jonas de la baleine, Tu as surgi du tombeau.

Cet hirmos unit la sixième ode consacrée habituellement à Jonas et la fête de la Résurrection. Il est dit dans le livre de Jonas : « *J'étais descendu en un pays dont les verrous étaient tirés sur moi pour toujours* » (2,7). L'expression « verrous éternels » montre que ces verrous étaient fixés fortement et qu'aucun homme n'avait pu les briser. Le prophète Isaïe prophétise la descente du Christ aux enfers : « *Je briserai les vantaux de bronze, je ferai céder les verrous de fer, et je te donnerai des trésors secrets, des richesses cachées* », mais l'Évangile est plus clair encore : « *De même, en effet, que Jonas fut dans le ventre du monstre marin durant trois jours et trois nuits, de même le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre durant trois jours et trois nuits* » (Matth. 12,40).

Gardant les scellés intacts, ô Christ, Tu t'es levé du tombeau, Toi qui lors de Ta naissance ne brisas point le sceau de la Vierge, et Tu nous ouvris les portes du paradis.

La traduction « sceau » de la Vierge est imparfaite. On devrait plutôt parler de serrure, de *fermeture*, de verrous. L'hymnographe mentionne ensuite *l'ouverture* du paradis.

Selon S. Nicodème, le sens de ce tropaire est le suivant : « *De la même façon que lorsque Toi, le Dieu-homme, naquis, tu sortis ineffablement et au-delà de l'entendement, du sein vierge de Ta sainte Mère, sans corrompre aucunement les sceaux de sa virginité, de même Tu es ressuscité. Tu as, de la même façon,*

gardés intacts et sans atteinte les scellés du tombeau, par lesquelles les grand-prêtres et les pharisiens le mirent en sûreté ». « Ils allèrent donc et s'assurèrent du sépulcre, en scellant la pierre et en postant une garde » (Matth. 27,66). Et traversant, Seigneur, sans corruption et au-dessus de l'entendement ces deux portes fermées, celles du sein de la Vierge, et du tombeau scellé, Tu as accompli cette œuvre grande et en vérité étonnante : au moyen de ces deux portes, Tu as ouvert pour nous les portes du paradis, fermées jusqu'à maintenant ».

Ô mon Sauveur, victime vivante qui ne saurait être immolée comme Dieu, Tu t'es offert Toi-même volontairement au Père, Tu as ressuscité avec Toi toute la race d'Adam en ressuscitant du tombeau.

L'expression ἄθυτον rendue ici par « ne saurait être immolée », se trouve chez S. Grégoire le Théologien et se trouve dans le Lévitique, désignant une offrande « impropre au sacrifice ».

S. Nicodème, sur la base de S. Grégoire le Théologien, donne le commentaire suivant : « Ô mon Sauveur ! ... Toi, comme sacrificateur (grand-prêtre), Tu t'es offert volontairement Toi-même à Dieu le Père, et Tu as remis en Ses mains Ton sang et Ton esprit, c'est-à-dire que Tu as remis Ta sainte âme, et ainsi Tu fus offert et mourus comme homme, mais comme Dieu Tu es ressuscité du tombeau, unissant à nouveau Ton âme avec le corps et Tu l'as vivifié, et non seulement Tu as accompli cela, mais Tu as ressuscité avec Toi Adam et toute sa race ».

7. Celui qui de la fournaise délivra les jeunes gens, devenu homme, souffre comme un mortel et par Sa Passion, Il vêtit la nature mortelle de la beauté de l'incorruptibilité, le seul Béni, le Dieu de nos Pères, le très Glorieux.

Le Christ, parce qu'Il est Dieu, dit l'hymnographe, descendit jadis dans la fournaise de Babylone sous l'aspect ainsi que la forme de l'Ange et conserva les trois enfants indemnes de la flamme de la fournaise, au point que même un seul de leurs cheveux ne fut touché : « Mais l'ange du Seigneur descendit dans la fournaise auprès d'Azarias et de ses compagnons ; il repoussa au dehors la flamme du feu et il leur souffla, au milieu de la fournaise, comme une fraîcheur de brise et de rosée, si bien que le feu ne les toucha

aucunement et ne leur causa douleur ni angoisse » (Dan. 3,49-50). « Ainsi », poursuit S. Nicodème, « Celui même qui sauva les trois enfants, devint homme, comme moi, et appauvrissant ma propre mortalité, souffre comme mortel. Cependant, par Sa passion, Il revêtit de la magnificence de l'incorruptibilité la pâte d'Adam et la nôtre, étant donné qu'Il ne s'est pas seulement revêtu de magnificence et d'incorruptibilité Lui-même – selon les paroles du psalmiste « Le Seigneur a établi son royaume, Il s'est revêtu de majesté » (Ps. 92,1), mais Il nous a aussi, nous qui sommes corrompus par le péché, Il nous a revêtus d'incorruptibilité dans Sa bonté insurpassable ».

Le fait que Celui qui était descendu dans la fournaise sous la forme d'un ange et qui préserva les trois enfants, était le Fils Unique de Dieu, est témoigné par le roi Nabuchodonosor lui-même, qui dit : « *Je vois quatre hommes en liberté qui se promènent dans le feu sans qu'il leur arrive de mal, et le quatrième a l'aspect d'un fils de Dieu* » (Dan. 3,25).

Les femmes sages en Dieu coururent après Toi avec les aromates ; Celui que dans leurs larmes elles cherchaient comme un mortel, elles L'adorèrent pleines de joie comme le Dieu vivant, et annoncèrent à Tes disciples, ô Christ, la bonne nouvelle de la Pâque mystique.

Ce tropeaire a été emprunté par le mélode au Cantique des Cantiques : « *Ton nom est un parfum qui s'épanche, c'est pourquoi les jeunes filles t'aimèrent, t'attirèrent ; courrons après toi à l'odeur de ton parfum* » (1,3). On peut rapprocher les myrophores et les jeunes filles du Cantique des Cantiques en ce sens que les myrophores, portant des aromates pour le corps du Seigneur, les Lui apportèrent afin d'être parfumées spirituellement par Lui. Tout comme David, elles pleurent car elles sont privées du Maître : « *Mes larmes ont été mon pain jour et nuit, tandis qu'on me disait chaque jour : « Où est-il, ton Dieu ? »* » (Ps. 41,4). Ainsi, les femmes entendirent de l'ange : « *Allez dire à Ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme Il vous l'a dit* » (Marc 16,7). S. Nicodème écrit : « *Vois, bien-aimé lecteur, quelle grande utilité apportent les larmes, parce qu'elles aidèrent les femmes myrophores à voir le Christ ressuscité, elles les aidèrent à voir les anges, elles firent qu'elles devinrent les premières annonciatrices de la Résurrection, et à l'instar des apôtres et évangélistes du Seigneur, elles furent appelées « annonciatrices de la bonne nouvelle »* [« les évangélistes », εὐαγγελίστριαι, au féminin]. Pour cette

raison S. Grégoire le Théologien conseille à chaque âme d'être pleine d'ardeur et de pleurer afin d'être rendue digne de goûter en esprit à ce que les myrrhophores ont vu de façon sensible.

De la mort fêtons la mise à mort, de l'enfer la destruction, le début d'une vie autre et éternelle, et bondissant de joie chantons Celui qui en est l'auteur, le seul Béni, le Dieu de nos Pères, le très Glorieux.

« Nous fêtons aujourd'hui » dit S. Nicodème, « le renversement et la destruction de l'enfer, car après que le Christ fût descendu pour nous dans l'enfer et libéré les âmes des justes qui y étaient détenues, l'enfer n'a plus aucun pouvoir sur nous ». Mais, ajoute le saint, « nous fêtons également en ce jour le commencement d'une vie nouvelle, éternelle, constante et n'ayant jamais de fin. C'est le don le plus excellent et le plus grand bienfait... Supposons que le Christ ressuscité nous accorde la vie bienheureuse dans les cieux, dans laquelle tous les biens nous seraient donnés, sans toutefois que cette vie soit éternelle... qu'elle ait une fin... Mais la vie éternelle et sans fin est vraiment le don des dons, le bien des biens et le bienfait des bienfaits, c'est pourquoi le Seigneur a dit : « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance » (Jean 10,10). Et que veut dire « en abondance » ? C'est l'éternité de cette vie et son abondance de biens de toutes sortes ». C'est pourquoi S. Athanase le Grand dit : « Le Christ, ressuscité des morts, a transformé toute la vie humaine en fête ».

S. Nicodème ajoute que si selon l'apôtre, nous devons rendre grâce en toutes choses (1 Thess. 5,18), même pour les biens les plus minimes que nous avons reçus de Dieu, « combien plus nous devons rendre grâces à Dieu pour nous avoir accordé ces dons si grands, si magnifiques, si ineffables et inexplicables » !

Elle est vraiment sacrée et toute-festive, cette nuit salvatrice, éclatante de lumière, radieuse messagère du jour rayonnant de la Résurrection, durant lequel la lumière intemporelle est apparue à tous, sortant corporellement du tombeau.

S. Jean Damascène fait allusion à l'homélie de S. Grégoire le Théologien, dans laquelle il mentionne les flambeaux allumés toute la nuit, dans l'attente de la Résurrection du Christ. Cette veillée est appelée par lui annonciatrice et seuil du jour lumineux de la Résurrection.

8. Voici le jour désigné et saint, le premier des sabbats, le roi et seigneur [des jours], la fête des fêtes, la solennité des solennités, durant laquelle nous bénissons le Christ dans les siècles.

L'hymnographe applique de nombreux noms au jour lumineux de la Résurrection, qu'il qualifie entre autres de « saint ». Moïse l'appelle « désigné et saint » pour deux raisons. L'une parce qu'il est le huitième jour et la figure du siècle futur, et l'autre, parce que c'est le jour de la Pâque. C'est ainsi que Moïse dit : « *Le huitième jour sera pour vous convocation sainte* » (Lévite 23,26), et : « *Voici les fêtes du Seigneur, convocations saintes que vous convoquerez en leur temps. Au premier mois, le quatorzième jour du mois entre les soirs, pâque pour le Seigneur* » (Lévite 23,4-5). S. Nicodème commente : « *Si la fête préfigurative de Pâque est appelée désignée et sainte, combien plus la lumineuse Résurrection doit-elle être nommée désignée et sainte, elle qui apporte la véritable et réelle Pâque du Christ ressuscité ?* »

Le Seigneur appelle ce jour de Pâque du Seigneur « le premier des sabbats », parce que mot « un/une » est utilisé dans la Genèse : « *Et il fut un soir, et il y eut un matin, jour un* » (Gen. 1,5). Pourquoi ce jour est-il appelé « jour un » et nom « jour premier » ? Parce que ce jour, c'est-à-dire dimanche, sert de préfiguration du siècle à venir : dans ses homélies sur « l'hexaéméron », S. Basile écrit : « *Aussi le commencement du temps n'est-il pas appelé le premier jour, mais jour un ; l'auteur a voulu marquer ainsi la parenté du temps et de l'éternité. Car il était convenable et naturel que ce qui offre le caractère d'être unique et d'exclure tout partage, fût appelé un... C'est donc pour reporter notre pensée vers la vie future que l'Écriture a nommé un, ce jour qui est l'image de l'éternité, les prémices des jours, le contemporain de la lumière, le saint jour du Seigneur, celui que le Maître a honoré de Sa résurrection* ».

L'hymnographe appelle ce dimanche lumineux également « roi », ce qui est emprunté à S. Grégoire le Théologien : « *La reine des saisons (c'est-à-dire le printemps) succède au roi des jours et lui offre en don tout ce qu'il y a de plus magnifique et agréable* ». De même que soleil est appelé le roi des astres, l'intellect le roi des puissances de l'âme, le printemps la reine des autres

saisons de l'année... « Elle est pour nous la fête des fêtes et la solennité des solennités, dépassant toutes les solennités, non seulement humaines et terrestres (c'est-à-dire les naissances, la jeunesse, le mariage et autres semblables), mais mêmes les fêtes du Christ et pour le Christ, de la même façon que le soleil surpasse les étoiles ». L'emploi du mot deux fois a pour but de manifester la supériorité de cette fête sur les autres fêtes, à l'instar des expressions « cantique des cantiques » et « Saint des Saints ».

Venez, en ce jour insigne de la Résurrection, communions au fruit nouveau de la Vigne, communions à la joie divine et au Royaume du Christ, Le chantant comme Dieu dans les siècles.

La célébration du jour de Pâques se manifeste par trois caractéristiques, selon S. Nicodème : la première est que les chrétiens se lèvent au plus vite pour chanter le Christ ressuscité, la deuxième est qu'ils allument des cierges, des veilleuses et des flambeaux pour aller à la rencontre du Maître, et la troisième est que ceux d'entre eux qui n'ont aucun empêchement canonique et qui se sont préparés, communient aux Saints Mystères. Le présent tropaire trouve son origine dans l'Évangile : « Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père » (Matth. 26,29). Conformément à S. Jean Chrysostome, la Résurrection est appelée « Royaume ». Quant à la joie, il la qualifie de « divine », car c'est un vin spirituel, à savoir le sang mystique de notre Seigneur, auquel se rapporte le psalmiste « Et le vin réjouit le cœur de l'homme » (Ps. 103,15). Il l'appelle « fruit nouveau », parce qu'Il renouvelle notre vétusté et donne l'incorruptibilité à nous qui sommes corrompus. Venez communier aux Mystères Immaculés, afin que buvant cette nouvelle boisson, nous commençons à cheminer dans la vie renouvelée, chantant durant les siècles le Christ Dieu-homme qui nous a accordé cela.

Élève tes yeux tout à l'entour, ô Sion, et vois ; car voici que tes enfants, brillant d'un éclair divin tels des luminaires, sont venus vers Toi, de l'occident, de l'aquilon, de la mer et de l'orient, bénissant en toi le Christ dans tous les siècles.

Le prophète Isaïe donne le fondement de ce tropaire, car il dit : « *Lève les yeux aux alentours et regarde : tous sont rassemblés, ils viennent à toi. Tes fils viennent de loi, et tes filles sont portées sur la hanche* » (Is. 60,4) et encore : « *Les voici, ils viennent de loin, ceux-ci du Nord et de l'Occident, et ceux-là du pays de Sinim* » (Is. 49,12). L'hymnographe étend ces paroles à la nouvelle Sion, l'Église Universelle Orthodoxe, particulièrement l'Église de Jérusalem, mère de toutes les Églises. S. Nicodème commente ce tropaire ainsi : « *O nouvelle Sion et Église Divine des Orthodoxes, ne regarde plus vers le bas, à la manière de ceux qui sont affligés et abattus [car en grec le mot « abattu » - κατηφής - a pour étymologie « regarder vers le bas »], mais élève tes yeux et regarde autour de toi, car tes enfants spirituels sont venus à toi, eux dont tu es devenue la mère spirituelle au moyen du saint Baptême* ». Ils brillent d'un éclair divin, parce que « *ces enfants ont été justifiés par la foi au Christ et par le saint Baptême. Et s'ils sont justifiés, ils sont par conséquent remplis d'une lumière ineffable, comme le dit le Seigneur : « Alors les justes resplendiront en toi comme le soleil dans le Royaume de leur Père » (Matth. 13,43). « En effet », dit S. Grégoire le Théologien « le Soleil de justice, le Christ, se levant du tombeau, n'a pas seulement chassé les ténèbres chez ceux qui croyaient en Lui, mais Il leur a transmis Sa lumière Divine, les transformant en luminaires brillant d'un éclat divin et en autres soleils* ».

O Père tout-puissant avec le Verbe et l'Esprit, nature unie en trois Hypostases, Essence et Divinité suprêmes, en Toi nous avons été baptisés et nous Te bénissons dans tous les siècles.

S. Nicodème mentionne que l'on peut se poser la question pourquoi l'hymnographe mentionne le baptême en disant « *En Toi nous avons été baptisés* ». Il explique que le Seigneur, précisément après la Résurrection, apparaissant à Ses disciples sur la montagne de Galilée, leur dit : « *Allez donc, de toutes les nations, faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit* » (Matth. 28,19). « *Pour cette raison* », dit S. Nicodème, « *il est d'usage dans l'Église du Christ, la nuit de ce jour lumineux même, de baptiser les catéchumènes* ». C'est aussi pour cela que le trisagion de la Liturgie est remplacé par « *Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ, Alleluia !* ». « *Ainsi, le divin Jean – Damascène – s'adresse à la Sainte Trinité pour ainsi dire comme de la part de tous les chrétiens, et particulièrement de ceux qui ont été baptisés en ce jour : ... nous*

tous chrétiens, avons été baptisés en Ton nom, nous sommes tous à Toi, nous Te servons tous, et nous Te bénissons tous dans les siècles ».

9. Resplendis, resplendis, nouvelle Jérusalem, car la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Exulte maintenant et sois dans l'allégresse Sion. Et toi, toute pure Mère de Dieu, réjouis-toi en la Résurrection de Ton Fils.

Le prophète Isaïe dit : « *Resplendis ! Car voici ta lumière, et sur toi se lève la gloire du Seigneur* » (Is. 60,1). L'hymnographe reprend ces paroles et les transforme en hirmos, en le changeant légèrement, lui donnant le sens suivant, selon S. Nicodème : « *Ô nouvelle Jérusalem, Église universelle du Christ, resplendis, resplendis* ». L'hymnographe ordonne à la nouvelle Sion de danser spirituellement et de se réjouir de la Résurrection du Fiancé – le Christ, parce que la joie et l'allégresse du Christ sont aussi les nôtres. Il adresse ensuite sa parole à la Mère de Dieu, non en vain et en passant, mais avec le but de montrer que cet hirmos appartient à la neuvième ode, dédiée à la Très Sainte Mère de Dieu, à laquelle il dit : « *Et toi, Mère de Dieu, sois dans l'allégresse et réjouis-toi dans la résurrection de Ton Fils, car, comme auparavant le glaive de l'affliction pénétra ton cœur en raison de la passion et de la mort de ton Fils, selon la prophétie de Syméon, ainsi maintenant il est juste que tu te réjouisses la première, plus que les autres, en raison de la Résurrection de ton Fils, comme tu le prophétisas dans ton cantique en disant : « Et mon esprit s'est réjoui en Dieu mon sauveur » (Lc 1,47).*

O voix divine, aimée et douce que la Tienne ! Tu as promis en vérité ô Christ, d'être avec nous jusqu'à la fin des siècles ; et nous, fidèles, possédant cela comme une ancre d'espoir, nous exultons de joie.

Ce tropaire reprend la parole réjouissante et dernière, prononcée par le Seigneur après la Résurrection, adressée à Ses disciples sur le mont de Galilée : « *Et voici que Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des siècles. Amen* » (Matth. 28,20).

S. Grégoire Palamas dit à ce sujet : « *L'évangéliste n'a pas dit « Ce fut la troisième fois que Jésus vint chez les disciples une fois ressuscité d'entre les morts » à Tibériade, mais que Jésus « se manifesta », montrant qu'Il était (toujours) présent parmi eux bien que non visible d'une manière sensible... Cela*

signifie, frères, qu'Il est présent auprès de chacun de nous bien qu'Il ne nous soit pas visible. C'est pour cette raison, que lorsqu'Il monta aux cieux, Il dit : « Et voici que Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des siècles ». C'est pourquoi, Le craignant comme étant présent auprès de nous chaque jour, accomplissons devant Sa Face ce qui Lui est agréable... ».

O Pâque grande et très-sacrée, ô Christ, ô Sagesse et Verbe et Puissance de Dieu, donne-nous de communier avec Toi d'une façon plus parfaite au jour sans soir de Ton Royaume.

Ce tropaire est emprunté en partie à S. Grégoire le Théologien : « *Mais la Pâque grande et sacrée et purification du monde entier... Ô Verbe de Dieu, Lumière, Vie, Sagesse et Puissance...* » L'hymnographe parle de « Pâque grande et très-sacrée » qui remplace l'agneau pascal figuratif et symbolique de l'Ancien Testament. Il a appelé ce jour sans soir, car, selon S. Basile, « *le grand jour du Seigneur qui proviendra non du soleil sensible, mais il sera éclaira par le Soleil de Justice, et ce jour sera unique et sans interruption, n'étant pas succédé par la nuit, mais durant tout un siècle* ».

LES HYMNOGRAPHES QUI ONT COMPOSÉ L'OFFICE DES MATINES PASCALES

S. Jean Damascène (+ vers 780): né à Damas dans une illustre famille, il reçut une instruction complète et sonda les profondeurs des Saintes Ecritures. Il se consacra à la vie monastique à la Laure de S. Sabbas en Palestine et est l'auteur de nombreux hymnes des fêtes, dont le plus célèbre est le canon des matines pascales.

S. Romain le Mélode (+ vers 556): naquit en Syrie et fut diacre de l'église de Beyrouth. Il s'établit ensuite à Constantinople. Il reçut de Dieu le charisme pour la composition d'hymnes liturgiques, dont les plus célèbres sont les kondakia de Pâques et de la Nativité du Christ.

GLOSSAIRE SUCCINCT DES TERMES LITURGIQUES UTILISÉS ICI

Canon : constitué de neuf odes (la seconde n'est lue que pendant le Grand Carême), commençant par un hirmos, continuant par plusieurs tropaires en l'honneur de la fête ou du saint commémoré, puis se terminant par une catavasia.

Catavasia : nom donné à l'hirmos, lorsqu'il est repris, les jours de fête, à la fin de chaque ode du canon

Exapostilaire : chant précédant les Laudes après le canon des matines.

Hirmos : chant commençant chaque ode du canon, basé sur des textes scripturaires. Par exemple, l'hirmos de la première ode est le récit abrégé du cantique de Moïse (Exode XV, 1,19). Néanmoins, les jours de grande fête, référence est faite seulement à l'événement commémoré, par exemple ici à la Nativité du Christ.

Ikos : strophe suivant le kondakion.

Kondakion : hymne décrivant en général les circonstances extérieures de la fête, placé après la 6^e ode du canon.

Prokiménon : littéralement, ce qui est placé avant. Versets des psaumes chantés avant l'évangile des matines ou l'épître lue à la Liturgie.

Stichère : tropaire intercalé entre les versets des psaumes du lucernaire aux vêpres et des laudes aux matines.

Tropaire : courte composition en l'honneur d'une fête ou d'un saint. Généralement, le tropaire d'une fête donne plutôt son sens intérieur, spirituel, tandis que le kondakion décrit les circonstances de l'événement.